

Ludovic FREPPAZ

Marcher avec Jésus

**Éditions « FRUIT DE LA VÉRITÉ »
31, place de l'Hôtel de Ville - Résidence La Garenne
76300 - Sotteville Lés Rouen**

**www.fruitdelaverite.fr
e-mail: freppaz@free.fr**

Reproduction de cet ouvrage, même partielle, interdite
sans le consentement écrit de l'auteur

BIBLIOGRAPHIE

Traduction principalement utilisée

La Sainte Bible (1978), Nouvelle version SEGOND révisée

Autres traductions utilisées

La Sainte Bible (1982), J.N. DARBY
La Sainte Bible (1905), Abbé A. CRAMPON
La Sainte Bible (1891), J.F. OSTERVALD
Les Saintes Écritures (1987), Traduction du Monde Nouveau
La Sainte Bible (1961), École biblique de Jérusalem
Le Nouveau Testament (1949), Chanoine E. OSTY
La Sainte Bible (1905), L. SEGOND et H. OLTRAMARE
La Sainte Bible (1951), sous la direction du Cardinal LIENART

Ouvrages consultés

CE QUE LA BIBLE ENSEIGNE - R.A. TORREY Éditions Vida, Miami (Floride)
ÉTUDE PERSPICACE DES ÉCRITURES - The Kingdom Hall Trust, Londres (Angleterre)
AIDES BIBLIQUES EXHAUSTIVES - Professeur F.C. THOMPSON - Éditions Vida, Miami (Floride)

Note de l'auteur :

« cet ouvrage s'adresse aux chrétiens de toute appartenance religieuse, c'est la raison pour laquelle plusieurs traductions ont été utilisées. N'oublions jamais que Dieu n'a pas de religion : IL EST »

AVERTISSEMENT

Mon frère,
Ma sœur,
Mon ami,

Si tu as un doute sur ce que tu lis, sois comme les béréens, les habitants de la ville de Bérée, dénommée aujourd'hui Verria, vérifie dans ta bible :

« Ils reçurent la Parole avec beaucoup d'empressement et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact » (Actes 17:11).

*« Car je vous ai
donné l'exemple
pour que vous
aussi vous fassiez
comme je vous ai
fait » Jean 13:15*

Introduction

C'est vrai que nous désirons sincèrement plaire à notre Créateur et ressembler à Jésus, notre Sauveur, que le Père des Lumières Célestes, dans son grand amour, nous a donné pour racheter nos péchés. Cependant, bien que convaincu de notre foi, il peut nous arriver d'être parfois dans l'incertitude quand des événements fâcheux viennent troubler notre quiétude. Des problèmes financiers ou de santé, des difficultés familiales ou professionnelles, la perte d'un être cher, des images provocantes, une déception sentimentale, la délinquance dans notre quartier et d'autres phénomènes liés à la dépravation sont bien souvent à l'origine d'une foi chancelante.

On se prend alors à douter de soi et l'on se dit que l'on n'est pas un bon chrétien, que l'on est pas digne de l'appel de Dieu et que c'est pour cela qu'il ne nous bénit pas. Du moins, c'est ce que quelques-uns croient. Certains vont même jusqu'à penser que Dieu ne se soucie pas d'eux, qu'il est indifférent à leurs souffrances, etc... C'est oublier ce qu'on était auparavant, c'est à dire avant d'avoir fait notre rencontre avec le Seigneur. C'est oublier tout ce qu'il a fait individuellement pour nous, les changements merveilleux qu'il a opéré dans notre quotidien, notre foyer, notre quartier. C'est oublier que par sa Grâce nous avons revêtu une nouvelle personnalité que nous sommes une nouvelle créature parce que naît de nouveau et que nous sommes maintenant différents de ce que nous étions autrefois. Différent aussi de ceux qui continuent à marcher avec l'esprit du monde.

Mais sommes-nous réellement différents ?

A ce propos, il serait peut-être approprié de faire le point, en ce qui nous concerne, sur la façon dont nous marchons, en nous assurant que nous nous sommes bel et bien dépouillés de la vieille personnalité. Que nous avons réellement noyé le vieil homme que nous étions autrefois ! C'est capital. Plus encore, c'est vital. Par le sang de Jésus, nous avons été lavés, sanctifiés et purifiés. Ne retombons pas dans les erreurs passées mais marchons chaque jour avec Jésus, sans baisser les bras, car avec Jésus nous sommes plus que vainqueurs.

Que Dieu vous bénisse,

Ludovic FREPPAZ

***Nota :** Vous allez rencontrer, au fil des lignes de ce livre, de nombreuses références bibliques. Je vous invite à rechercher ces versets dans votre bible et à les méditer profondément. La Parole de Dieu est puissante. Elle nous console dans les épreuves, nous arme face aux tentations et nous donne l'espérance. Faites-en votre pain quotidien.*

Chapitre premier

Marchons-nous selon l'esprit ou selon la chair ?

Quand nous nous regardons dans le miroir de notre salle de bains nous y voyons le reflet de notre personne avec ses qualités et ses défauts. Avant de nous rendre à l'église ou à notre travail ou encore à une cérémonie les hommes prennent soin de se raser et les femmes se maquillent ou se parent de boucles d'oreilles. Les uns et les autres se lavent et se coiffent. En fait, chacun prend soin de sa personne pour avoir belle apparence. C'est une excellente chose. Mais quand nous nous regardons dans le miroir de Dieu, avons-nous le même souci en ce qui concerne notre personnalité ?

Dieu a créé l'homme à son image mais reflétons-nous l'image de Dieu ? Or si nous appartenons à Christ il est évident que nous devons cultiver le fruit de l'esprit c'est à dire : l'amour, la joie, la paix, la patience (ou la longanimité), la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi (Ga 5:22). Si nous omettions volontairement de cultiver ne serait-ce qu'une seule de ces qualités alors nous serions comme une belle pomme contenant un ver. Bien sur nous aurions belle apparence mais notre cœur ne serait pas complet. Nous devons servir Dieu d'un cœur complet car si nous pouvons tromper les hommes, nous ne pouvons tromper l'Eternel qui sonde le cœur et discerne toute inclination des pensées (voir 1 Chroniques 28:9).

Dans la lettre aux Galates (Chapitre 5), l'apôtre Paul divinement inspiré, nous met sérieusement en garde sur ce point : « Or les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont la fornication, l'impureté, l'inconduite, l'idolâtrie, la pratique du spiritisme, les inimitiés, la querelle, la jalousie, les accès de colère, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies... Ceux qui pratiquent de telles choses n'hériteront pas du Royaume de Dieu ». Ça donne à réfléchir. En lisant la liste des péchés cités par l'apôtre Paul, on serait peut-être tenté de penser qu'il n'y a pas de commune mesure entre la querelle et les orgies, la jalousie et les beuveries et entre les disputes et la pratique du spiritisme. On serait peut-être même amené à vouloir classer les péchés en deux catégories : les petits péchés et les gros péchés. Pour Dieu, il n'en est pas ainsi « Car tous ont péché et sont privés de la Gloire de Dieu » (Rm. 3:23).

Pour Dieu, il n'y a pas de petits ou de gros péchés. Il y a le péché, et la sanction est identique pour tous : « ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du Royaume de Dieu » (Ga. 5:21). Ne nous montrons pas orgueilleux, paresseux ou indifférent en refusant de reconnaître que chaque jour nous péchons en actes ou en paroles ou en pensées. « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous » (1Jn. 1:8).

Il est cependant judicieux de faire la différence entre le péché involontaire et le péché volontaire. Le premier est lié à notre imperfection transmise par Adam à cause de sa désobéissance. « Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas » disait Paul (Rm. 7:19). Le second est prémédité et pratiqué en toute conscience (voir Hé. 10:26-31).

Pratiquons-nous une de ces choses ? Si oui, il est encore temps de changer. Dieu nous en donne la possibilité, ça ne dépend que de nous (1Jn. 1:9). C'est le libre arbitre, le même qu'Adam.

En effet le premier homme avait le choix entre la vie éternelle ou la mort, entre obéir ou désobéir. Il a fait le mauvais choix, entraînant du même coup l'humanité toute entière dans une destruction irrémédiable : « Voilà pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes parce que tous avaient péché » (Rm. 5:12). C'était une victoire pour Satan le père du mensonge, mais c'était sans compter sur l'immense puissance du Très haut, sur sa patience infinie et sur son amour indéfectible.

Par la suite, d'autres hommes sont apparus sur terre qui, eux, avaient fait le choix de servir Dieu fidèlement. Des hommes tels que Noé, Abraham ou Moïse ; mais aussi des femmes telles que Sarah, Rahab, Hannah (Anne) et combien d'autres encore, la Bible en cite des dizaines. Par leur foi, leur fidélité et leur endurance malgré les épreuves, ces personnes sont devenues des exemples pour nous. Mais un seul, parfait en tout point, le plus grand exemple qui soit, a donné sa vie pour sauver le monde : JÉSUS.

Oui, par son sang, Jésus a cloué à la croix la mort adamique : « Or, ceux qui appartiennent à Christ Jésus ont attaché sur la croix la chair avec ses passions et ses désirs » (Ga. 5:24). Lui, le Juste, a pris sur lui toutes nos iniquités. Avons-nous réellement conscience de l'importance de ce sacrifice ? Avons-nous assez d'amour et de reconnaissance pour lui dire : MERCI ? Quand nous traversons des moments difficiles il est important de nous poser la question : Quel Dieu désirons-nous servir, le créateur de toutes choses ou le prince des ténèbres ? Quand nous baissons les bras et que nous délaissions la prière ; quand nous abandonnons les assemblées ; quand nous regardons avec regret les choses qui sont derrière nous ; quand nous nous mettons à envier ceux qui ont une belle maison, une splendide voiture ou de plus beaux habits que nous ; quand nous nous laissons aller à la critique de nos frères, de nos sœurs ou de notre pasteur ; quand nous considérons notre vie comme de peu de valeur, ce n'est pas l'ÉTERNEL que nous servons, mais l'ennemi, et nous mangeons son fruit pourri.

Si nous voulons être en union avec Christ, il nous faut l'imiter. Jésus a obéi à son Père sans faillir, et pourtant lui aussi a été tenté à plusieurs reprises par l'ennemi. LUI aussi aurait pu manger de son fruit, cependant il ne l'a pas fait. Pour s'en convaincre il suffit de lire Luc 4:1-13. Le père du mensonge prétendait qu'ON lui avait donné la terre et toutes ses richesses naturelles et qu'il pouvait les distribuer à son gré pourvu qu'on accomplisse un acte d'adoration devant lui. Peut-on imaginer que «ON », autrement dit DIEU, le Dieu Tout Puissant (YHWH, Yahveh, Yehowah, l'Éternel ou encore Élohim, Adonaï ou Seigneur selon les traducteurs ou les traductions) aurait remis à Satan SA création ? Certainement pas : « ... car toute la terre est à moi. » dit Dieu (Exode 19:5). D'ailleurs JÉSUS n'est pas tombé dans le piège comme Adam. Il savait que toute chose provient du Père Céleste et qu'à LUI seul revient l'adoration. Voyant que sa ruse n'avait pas fonctionné, Satan s'en est allé pour revenir en d'autres temps plus favorables. Il a dû se dire alors : « Puisque ça ne marche pas avec Jésus comme avec Ève et Adam quand je lui parle face à face, je vais

l'avoir en utilisant un de ceux qui le suivent ; Pierre par exemple ! » (voir Mt. 16:23). Là encore ça a été un échec pour lui. Alors il a attendu l'instant tragique, le moment où Jésus devait donner sa vie. Est-ce que nous pouvons imaginer l'angoisse du Fils de Dieu ? Il savait par avance qu'il allait souffrir et mourir cruellement. Il savait que, comme Adam, lui aussi avait le libre choix. Mais son Père lui avait donné ordre (Jean 10:18) de sacrifier sa vie, alors par amour pour Le Père, mais aussi par amour pour nous : pour toi, pour moi, pour tous, pour le monde, il n'a pas voulu désobéir. Alors, il a prié pour que Dieu le fortifie afin d'affronter la mort.

Quand nous sommes dans l'épreuve discernons-nous bien l'ennemi ? Car ce n'est pas Dieu qui nous éprouve (Jacques 1:13) et c'est bien ce que souvent certains croient et ils abandonnent la prière et ils donnent raison à l'ennemi. Au contraire, bénissez Dieu en toutes choses. Vous êtes éprouvés dans votre travail, bénissez Dieu; vous êtes éprouvés par votre famille, bénissez Dieu; vous avez des problèmes financiers, bénissez Dieu; oui, supportez tout à cause du nom de JÉSUS. Sachez tenir ferme dans la foi, sans faiblir, sans faire de compromis car votre récompense est grande dans les cieux. N'oubliez jamais que « La valeur éprouvée de votre foi produit l'endurance » (Jc. 1:3). L'apôtre Paul le dit d'ailleurs clairement dans 2Co. 12:10 : « C'est pourquoi je me complais dans les faiblesses, dans les insultes, dans les détresses, dans les persécutions et les difficultés, pour Christ. Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis puissant » ou « que je suis fort » (Segond).

L'importance de la prière

N'abandonnez jamais la prière, elle est la « *colonne vertébrale* » de votre foi. C'est aussi un privilège merveilleux car c'est par elle que nous communiquons avec le Seigneur. Si nous prenons pleinement conscience que quand nous prions c'est à Dieu lui-même que nous parlons alors la dimension de notre prière n'est plus mesurable car elle s'élève vers l'Infiniment Grand.

Pour Dieu, nos prières sont des coupes d'or remplies de parfum (Ap. 5:8). Cela ne doit pas nous faire croire pour autant que nous devons obligatoirement employer un vocabulaire composé de mots compliqués ou savants, ou faire des phrases très élaborées pour être entendu du Très haut, car la valeur d'une prière ne tient pas à cela. Que chacun fasse selon ses capacités, ses connaissances, son instruction. La prière d'un petit enfant faite avec des mots tous simples a autant de valeur que celle effectuée par un adulte ayant fréquenté les grandes écoles et possédant un vocabulaire très riche. Quelle que soit la prière, courte ou longue, murmurée ou à voix haute, Dieu l'entend et l'écoute SI ELLE PROVIENT D'UN CŒUR SINCÈRE.

C'est en effet de l'abondance du cœur que la bouche parle (Luc 6:45). Ce que les pharisiens n'avaient pas compris. Gonflés d'orgueil et se croyant sages à leurs propres yeux, ils aimaient prier sur les places publiques et debout dans les synagogues afin d'être vus des hommes. Citant Ésaïe 29:13, c'est à ce propos que Jésus a dit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est très éloigné de moi » (Mt. 15:8). Laissons donc nos lèvres s'exprimer par des mots tirés du bon trésor de notre cœur. Même si nous jugeons que notre vocabulaire est pauvre par rapport à celui d'autres frères et sœurs, ne les jalouons pas : « Que chacun constate ce qu'est son œuvre personnelle, et alors il aura sujet d'exulter par rapport à lui seul et non par comparaison à un autre » (Ga. 6:4).

Notre Seigneur Jésus-Christ ne nous a pas enseigné une prière compliquée et difficile à retenir (Mt. 6:9-13). Bien au contraire, c'est une prière simple et pourtant parfaite. Nous pouvons donc calquer nos prières sur celle-ci avec nos propres mots sans douter dans notre cœur, car il est dit : « Dès lors que vous demandez à Dieu quoique ce soit selon sa volonté, sans douter dans votre cœur, considérez que vous l'avez pour ainsi dire reçu et vous l'aurez ». Mais demandez avant tout la sagesse (Jc. 1:5).

Jésus priait beaucoup et en toutes occasions, mais il priait avant tout pour les autres (Jean 17:9-11). Faisons-nous comme lui ? Ou ne pensons-nous qu'à nous ? « Père donne-moi, bénis-moi, etc... » MOI, toujours ce « moi ». Souvent nous demandons pour nous. Ce n'est pas un mal en soi mais cela dénote néanmoins une étroitesse de cœur qu'il convient de rectifier. Dieu nous a choisis pour servir. Pour partager comme le faisait le Christ et non pas pour être servi le premier comme le ferait un enfant mal élevé.

Cela nous amène à nous poser la question: « Pour qui ou pour quoi dois-je prier? » :

Pour tous et pour toutes choses (1Th. 5:17-18) :

Pour nos frères et sœurs malades,

Pour les gouvernements,

Pour notre pasteur,

Pour notre famille, notre voisin, notre collègue de travail,

Pour ceux qui nous persécutent,

oui, même pour nos ennemis (Mt. 5:44).

Il n'y a pas de limites dans les prières si ce n'est la volonté du Père.

Quand nos prières sont exaucées nous rendons grâce à Dieu d'avoir répondu à notre requête. Mais quand il tarde à répondre on croit qu'il ne nous a pas entendus ou qu'il ne veut pas nous exaucer. Alors on se prend à douter et une fois de plus on baisse les bras. Cela traduit un manque de maturité spirituelle.

Les voies de Dieu ne sont pas nos voies (Ésaïe 55:8) et s'il tarde à répondre à nos prières ou s'il ne répond pas, c'est qu'il a SES raisons et il ne nous appartient pas d'en juger et encore moins de lui en faire le reproche. Notre soumission à notre Créateur est une grande preuve d'amour et de respect et c'est bien à cause de ce manque de soumission que beaucoup de chrétiens abandonnent la course et retournent vers les choses qui sont derrière.

Ne soyons pas surpris ou peiné si Dieu ne répond pas toujours à nos prières car même Jésus n'a pas toujours été exaucé (lire Matthieu 26:39 et 42). Mais il s'est soumis à la volonté de son Père sans maugréer, sans discuter, sans gesticuler comme un fils parfaitement obéissant que nous aussi nous devrions être.

Dieu a un plan pour chacun d'entre nous et il répond aux prières quand elles sont conformes à SA volonté et AU plan qu'il a choisi pour nous. Soyons convaincus que ce qu'il a prévu est nécessairement bon pour nous.

Nous désirons ressembler à JÉSUS, alors imitons-le en toutes choses. Dites-

vous: Ce n'est pas facile, tant mieux j'aime la difficulté. « Il y a beaucoup d'invités mais peu d'élus », je désire tout faire pour être parmi les élus. Je subis des épreuves, Gloire à Dieu, c'est à Lui que je veux plaire et je ne veux pas avoir à rougir quand je me présenterai devant LUI.

Cultivons de bons fruits

Mais comment savoir si nous appartenons vraiment à Christ ? Prenons un exemple : à quoi reconnaît-on un bon arbre ? A ses fruits (Mt. 7:17). A quoi reconnaît-on les chrétiens ? Tout simplement à leurs fruits (Mt. 7:20). Le fruit de l'Esprit, le fruit de la lumière, le fruit de justice, le fruit de nos lèvres; le « *FRUIT* », quel mot extraordinaire et combien significatif. Rappelez-vous, c'est par un fruit que tout a commencé. Mais c'est bien à cause de la désobéissance d'Adam et non « *à cause d'un fruit* » que Dieu a dû sacrifier son Fils Unique.

Certains objecteront que c'est Ève qui a pris le fruit de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais et que par conséquent c'est elle qui a poussé Adam à pêcher. Non, car c'est Adam qui a été formé le premier et c'est à lui que Dieu avait donné l'ordre : « De tout arbre du jardin tu pourras manger à satiété. Mais pour ce qui est de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, tu ne devras pas en manger, car le jour où tu en mangeras, tu mourras à coup sûr » (Gn. 2:16-17). Si Adam avait su garder la place que Dieu lui avait donné, il aurait alors dit à son épouse qui lui proposait de manger le fruit défendu : « Non Eve, Dieu m'a donné un ordre, et je veux obéir à Dieu. Toi, fais de même ». Peut-être aurait-elle alors répondu : « Mais Adam, le serpent m'a dit que je pouvais en manger ! ». Alors Adam, dans une parfaite soumission à son Créateur, n'aurait pas manqué de faire raisonner Ève de cette façon : « Qui a créé le ciel et la terre, l'homme et la femme, les animaux, la végétation, le soleil, la lune et les étoiles ? Qui possède la Sagesse, l'Intelligence et la Puissance ? Qui détient la Vérité ? Est-ce le serpent ou bien Dieu ? »

Mais ça ne s'est pas passé comme cela. Ève a été trompée et Adam a péché en toute connaissance de cause. Il s'est montré injuste envers la bonté de Dieu et nous, nous sommes le résultat du FRUIT du péché. Pourtant Dieu avait donné à Adam des arbres et des fruits en abondance, en particulier l'ARBRE DE VIE au milieu du jardin. Rendez-vous compte, un arbre qui produit des fruits qui donnent la VIE ÉTERNELLE ! Certains vont peut-être se dire : « Ah, si j'avais été à la place d'Adam, j'en aurais mangé tous les jours du fruit de cet arbre ! Malheureusement aujourd'hui ce n'est plus possible... ». Et pourquoi donc ça ne serait plus possible ?

Savez-vous que vous êtes vous mêmes des arbres qui produisez des fruits ? N'est-il pas dit d'ailleurs dans la bible : « Le fruit du juste est un arbre de vie » (Pr.11:30), « Le calme de la langue est un arbre de vie » (Pr.15:4). Soyons donc des arbres qui produisent de bons fruits. Et quelles bénédictions en agissant ainsi, car Dieu bénit amplement ceux qui produisent de bons fruits, des fruits pour la vie éternelle.

Test du chrétien

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (Mt. 6:10) est-il dit

dans la prière modèle que Jésus nous a enseignée. Faisons-nous la volonté de Dieu ? Reflétions-nous ses qualités morales ? Cultivons-nous le fruit de l'Esprit (Ga. 5:22) ? Pour en avoir la certitude il suffit de lire la liste ci-dessous et de répondre par OUI ou par NON. En fonction des réponses que nous ferons, nous serons à même de voir les progrès qui nous restent à faire afin d'être en harmonie avec les commandements divins. Si nous désirons approfondir notre recherche de la paix de Dieu, il nous sera possible de lire la lettre aux Galates. En effet, l'apôtre Paul nous rappelle ceci : « La Loi toute entière se trouve accomplie dans une seule parole, à savoir : « Tu devras aimer ton prochain comme toi-même » »(Ga. 5:14).

Une réponse sincère vous édifiera à ce sujet.

OUI / NON - Je suis PATIENT avec mon épouse ou mon époux, mes enfants, mes collègues, mes voisins...

OUI / NON - Je suis JOYEUX dans mon travail et dans mon foyer parce que Jésus vit en moi.

OUI / NON - Je vis en PAIX avec ceux qui m'entourent dans mon foyer et ailleurs.

OUI / NON - Je suis BIENVEILLANT en aidant les faibles et les nouveaux en Christ.

OUI / NON - J'exerce la BONTÉ autour de moi avec tous les hommes.

OUI / NON - Je suis FIDÈLE à Dieu même quand il ne répond pas tout de suite à mes prières.

OUI / NON - Je suis DOUX de caractère dans toutes les situations.

OUI / NON - Je me MAÎTRISE quand je suis courroucé.

OUI / NON - J'ai de l'AMOUR pour toutes et tous sans discrimination.

Combien de OUI :

Combien de NON:

Vous n'avez que des OUI, bravo vous êtes déjà au ciel.

Vous avez un ou plusieurs NON, persévérez dans la prière et JÉSUS vous aidera à développer ces qualités que vous possédez déjà puisque LUI-MÊME est en vous. « Continuez à demander et il vous donnera ».(Mt. 7:7)

Soyons positifs

« Quelles que soient les choses que vous liez sur la terre, ce sont des choses qui sont liées au ciel, et quelles que soient les choses que vous déliez sur la terre, ce sont des choses qui sont déliées au ciel » (Mt. 18:18).

A première vue ce verset semble peu clair et pourtant il indique le comportement que nous devons adopter face à diverses situations en rapport étroit avec l'autorité divine. Plus simplement on peut dire : si nous sommes négatifs, au ciel ce sera négatif; si nous sommes positifs, au ciel ce sera positif. Autrement dit si, quand vous rencontrez une épreuve, vous dites « je n'y arriverai pas », alors vous n'y arriverez pas. Par contre, si vous dites « *grâce à Dieu, j'y arriverai* » alors attendez-vous à des bénédictions. Pour mieux comprendre, prenons un exemple concret :

A l'église votre pasteur vous demande d'élever la voix pour louer le Seigneur chacun votre tour. Les premières voix s'élèvent, vous voudriez faire de même mais vous

n'osez pas. Vous vous dites « je le ferai après cette sœur-ci ou après ce frère-là », puis vous attendez en vous disant « je le ferai une autre fois ». A la fin de la réunion vous vous reprochez de ne pas avoir élevé la voix pour louer votre Seigneur que pourtant vous aimez profondément, et vous vous écriez « Mon Dieu ! Je n'y arriverai pas, je suis trop timide ! »

En disant cela, il est certain que vous n'y arriverez pas. Et si vous persistez, vous n'y arriverez même jamais. Pourtant vous pouvez et savez le faire puisque vous le faites chez vous quand vous priez. Alors pourquoi ça ne marche pas à l'église ? Tout simplement parce que vous liez votre langue. Non pas par crainte de Dieu, mais par crainte de l'homme. Mais ce n'est pas aux hommes, les frères et les sœurs présents dans l'église, que vous vous adressez; c'est à Dieu : Votre créateur, votre Père céleste. Alors, avant de vous rendre à l'église, demandez-lui de vous fortifier et de vous délier la langue.

Dites-lui :

« Seigneur, tu ne m'as pas donné un esprit de timidité mais un esprit de puissance. Je t'adore et je veux le proclamer à haute voix dans l'église. Libère-moi de cette timidité insensée qui me retient de te louer car c'est là l'œuvre de l'ennemi et au Nom de JÉSUS je le chasse de ma bouche. Je délie ma langue et mes cordes vocales. Que désormais je sois le premier à louer ton Nom dans l'église car tu m'as donné la puissance pour le faire. Gloire à toi souverain créateur pour cette délivrance. Amen ».

Quand vous êtes négatif vous êtes en opposition avec le Seigneur car vous ne remettez pas entre ses mains vos inquiétudes. Vous devenez rebelle à sa Parole et donnez raison à l'ennemi. « Si Dieu est avec vous, qui sera contre vous ? ». Satan est contre vous car vous êtes avec Dieu et Dieu est avec vous. Dès lors que craignez vous ? Jésus n'est-il pas vainqueur ? Si nous baissions les bras face à une épreuve, que faisons-nous du sacrifice de Jésus ? Ne soyez pas étonné si certains vous critiquent à cause du nom de Jésus, c'est-à-dire parce que vous avez une belle conduite, parce que vous ne dites jamais de plaisanteries obscènes ou parce que vous ne participez pas à leurs beuveries; Jésus a dit : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant de vous haïr » (Jean 15:18). Alors pourquoi vous étonner; pourquoi vous attrister; pourquoi vous décourager ?

Être chrétien, ce n'est pas vivre au soleil sous les cocotiers sans travailler les doigts de pieds en éventail en attendant que ça se passe! Être chrétien, c'est combattre contre le prince des ténèbres, c'est marcher à côté de notre Roi Jésus. Dites-vous bien que vous êtes un soldat de Christ et que d'ores et déjà vous avez vaincu avec Jésus. Imaginez que vous jouiez dans une grande équipe de football et que vous deviez affronter un adversaire beaucoup moins fort. Allez-vous pour autant mal jouer au risque de prendre un but par l'équipe adverse même si vous êtes convaincu de gagner le match? Votre fierté de joueur va vous pousser au contraire « à mettre le paquet » pour marquer un maximum de but bien que l'équipe adverse ne soit pas votre ennemi.

Avec Jésus vous êtes dans « l'équipe gagnante » même si les supporters du diable veulent vous faire croire le contraire en jouant les prolongations. Soyez fiers

d'être avec Jésus. Fiers mais pas orgueilleux. Car vous êtes enfants de Dieu mais aussi serviteurs, et l'orgueil n'est pas le fruit de l'Esprit mais le fruit du monde.

Mais vous appartenez bien plus qu'à une équipe de foot, vous êtes l'armée de Dieu avec Jésus comme chef (Ps. 105:21). Pas de «poules mouillées» ou de «mollassons spirituels» dans cette armée, mais des soldats courageux revêtus de l'armure complète de Dieu (Ép. 6:13-17), c'est à dire :

- la ceinture de vérité
- la cuirasse de la justice
- les chaussures de la bonne nouvelle de paix
- le bouclier de la foi
- le casque du salut
- l'épée de l'esprit

Chaque élément de cette armure est indispensable pour votre sauvegarde. Un chevalier partirait-il au combat sans son épée ou son bouclier ? Il le pourrait certes, mais ce serait un suicide. Sans son bouclier il ne serait pas en mesure de parer les coups de l'ennemi, et sans son épée il ne pourrait pas le vaincre !

Une foi solide, c'est à dire une confiance sans condition en Dieu, c'est un bouclier pour stopper les coups de Satan et de ses suppôts. La Parole de Dieu, c'est à dire la connaissance des Saintes Écritures et sa mise en pratique, c'est une épée à double tranchant pour pourfendre le calomniateur et ses sbires.

Le véritable danger réside dans le fait que l'ennemi est invisible et qu'il ne porte que des coups bas. Il n'a pas le courage de se battre face à face avec honneur et dignité. Il est menteur, rusé et fourbe. Bref il ne possède aucune qualité et c'est pour cela qu'il se transforme en «ange de lumière» afin de donner l'illusion de la beauté. C'est donc un combat déloyal qui nécessite de la part des combattants qui appartiennent à la Lumière, une intelligence provenant de l'Eternel. C'est pour cela qu'il est dit dans Daniel 12:3 « Ceux qui auront été clairvoyants (ou perspicaces dans d'autres traductions) resplendiront comme la splendeur de l'étendue céleste ».

Adam n'a pas été clairvoyant et il a perdu la vie éternelle que Dieu lui avait donné dans le jardin d'Eden. Voulons-nous l'imiter? Ne préférons-nous pas imiter Jésus? C'est un choix décisif. Le même que de savoir si nous désirons être négatifs ou positifs.

C'est OUI ou NON

Les informaticiens connaissent bien le principe. En langage binaire, c'est à dire la « langue » comprise par un ordinateur, c'est 1 ou 0. Le courant passe ou ne passe pas. C'est TOUT ou RIEN. C'est ouvert ou fermé. Le langage de Dieu c'est OUI ou NON. Le « p'têt ben qu'oui ou p'têt ben qu'non » est égal à rien pour notre Créateur. C'est pour cette raison que l'on trouve ce verset dans Ap. 3:16 : « Ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche ».

En effet, on ne peut à la fois être un peu pour Dieu et un peu pour le monde. Avoir une apparence chrétienne à l'église et une conduite différente dans le monde. C'est OUI ou NON. La vie éternelle ou l'enfer. C'est un choix, le même qu'Adam, le même que Jésus. Voilà, en quelques lignes courtes, directes et précises, la question posée, à savoir : nous servons le Père des Lumières ou le Prince des ténèbres.

Il n'y a pas d'autre alternative dans le Plan de Dieu. Cette rigueur peut surprendre mais tous les jours nous sommes confrontés à un choix rigoureux. Déjà, au réveil, la question se pose de savoir si nous nous levons tout de suite pour aller travailler ou si nous restons couchés encore un peu de temps. Si nous nous posons trop longtemps la question, nous allons prendre le risque de nous rendormir et de devoir nous lever à la dernière minute puis de nous brûler en buvant notre café ou de renverser la brique de lait dans notre précipitation ou encore de rater notre train ou notre bus et d'arriver en retard à notre travail sans s'être rasé ou maquillé.

Le résultat de ce retard c'est un état de mauvaise humeur pour le restant de la matinée. Voyant notre irritabilité nos collègues ne manqueraient sans doute pas de nous dire:

— Tu es de mauvais poil ?

— Ben oui ! Je suis énervé, je ne sais pas ce que j'ai ce matin...

Hé bien si, nous savons ce que nous avons! Nous n'avons pas pris la bonne décision au bon moment. Là c'est un exemple qui ne porte pas à grande conséquence sinon celle d'être de «mauvais poil»ou, dans le pire des cas, celle d'être licencié.

Le Code du travail est au salarié ce qu'est le «Code de la Vie", la Parole de Dieu proprement dite, au chrétien. Jésus ne surprendra personne lors de son retour puisque cela fait près de 2000 ans qu'il prévient : «Voici je vous l'ai dit à l'avance»(Darby) ou «Je vous l'ai prédit»(Segond) ou «Je vous ai prévenu»(TDMN) trouve-t-on dans Matthieu 24:25. Et la décision est capitale «Je vous PRÉVIENS... ceux qui se livrent à de telles pratiques n'hériteront pas du Royaume de Dieu»(Ga 5:21). L'heure est vraiment venue de faire le bon choix. Guéri, oui, sauvé, pas sur. (paragraphe en cours de rédaction)

Que ferait Jésus à notre place

Bien que les exemples qui vont suivre ne nous concernent peut-être pas personnellement, considérons néanmoins que nous pourrions être confrontés à l'une de ces situations si les conditions se présentaient. Quel serait alors notre comportement?

- Je gare volontairement mon véhicule sur un stationnement interdit : c'est négatif parce que Jésus ne le ferait pas car c'est tricher.
- Je ne déclare pas tous mes revenus sur ma feuille d'impôt : c'est négatif parce que Jésus ne le ferait pas car c'est voler.
- J'invente une histoire pour excuser un retard : c'est négatif parce que Jésus ne le ferait pas car c'est mentir.

Tricher, voler ou mentir est mal et ce qui est mal est négatif et n'appartient pas à Dieu mais à Satan.

Dans toutes les situations conflictuelles que nous rencontrons, posons-nous la question de savoir ce que Jésus ferait à notre place. La réponse sincère à cette question nous enseignera la conduite à tenir pour avoir l'approbation du Seigneur. «Fais de l'Eternel tes délices et il te donnera les demandes de ton cœur»(Ps 37:4). Dans les trois exemples que j'ai pris, les péchés sont visibles aux yeux des hommes puisqu'ils sont commis en actes ou en paroles. Mais qu'en est-il de ceux que nous commettons en pensées, invisibles aux yeux des hommes mais visibles aux yeux de Dieu. Si nous cultivons le fruit de l'Esprit dans nos actes et nos paroles, et que nous désirons marcher selon l'Esprit et non selon la chair, il nous faut également cultiver ce fruit dans nos pensées.

-Avons-nous la pensée de Christ ? (Ph. 2:4-5, 1Co 2:16)

-Avons-nous l'amour pour nos frères et pour nos sœurs dans nos pensées? (Hé. 13:1-3)

Notre être est le Temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en nous (1Co 3:16). Désirons-nous souiller ce Temple ? Jetterions-nous du fumier dans notre église ? Cette image est choquante, j'en conviens, cependant c'est ce que nous faisons quand nous entretenons de mauvaises pensées, quand nous nourrissons notre cœur des attraites de ce monde.

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont respectables, toutes celles qui sont justes, toutes qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont bienséantes, tout ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » (Ph. 4:8-OLTRAMARE).

Chapitre 2

Suivre JESUS

Si nous désirons être un disciple de Christ, il nous faut être discipliné dans notre vie et le suivre partout où il va. Car remettre à demain notre engagement avec Jésus c'est remettre à jamais la vie éternelle. C'est reculer pour mieux sauter... dans le vide. «Quand je serai plus en forme, j'irai à l'église» ou «je me ferai baptiser quand mon mari sera décidé lui aussi» revient à dire «Maître, je te suivrai partout où tu iras... mais permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père», à quoi Jésus avait répondu «Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts» (Mt. 8:19-21). Des morts peuvent-ils enterrer des morts ? Oui, s'il s'agit de ceux qui n'ont pas l'espérance de la vie éternelle. Ne nous laissons pas arrêter par ceux qui ne veulent pas avancer car alors nous périrons avec eux. Néanmoins ne les oublions pas en nous montrant égoïste. Au contraire, encourageons-les par de saintes paroles. Que les forts aident les faibles par leur conduite irréprochable et leurs bonnes œuvres à l'image de Celui que Dieu a envoyé (Rm. 15:1).

«Ne savez-vous pas que les coureurs, dans une course, courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de manière à l'obtenir» (1Co. 9:24). Il est évident que si vous vous attardez vous allez manquer le but (Ph. 3:14), c'est à dire la couronne incorruptible que le Seigneur a promis à ceux qui le suivent. L'un attend son épouse et l'autre la fin de ses problèmes financiers. D'autres encore hésitent ou ne sont pas pressés. Ne savent-ils pas que Jésus a vaincu le monde et qu'il a cloué à la croix nos maladies, nos problèmes d'argent, nos pêchés?

« Par les meurtrissures de Jésus, je suis guéri » (Voir 1P. 2:24). Oui, Christ a souffert pour nous et nous a laissé un exemple pour que nous suivions ses traces. Nous étions morts dans nos pêches mais en entrant dans les eaux du baptême nous avons reçu une nouvelle naissance et l'Esprit de Dieu habite en nous désormais. Autrefois, nous étions vendus à l'ennemi. Mais Jésus nous a racheté avec son sang. Comprendons-nous bien la valeur de ce rachat? Avons-nous réellement conscience de la valeur d'une seule goutte de son sang? C'est inestimable. Dans le monde, un homme bon pourrait peut-être donner sa vie pour un autre homme bon, mais LUI, le Juste, l'a donné pour des injustes, pour l'humanité toute entière (Rm. 5:7-8).

Il était frappé mais ne rendait pas les coups. Il était injurié mais ne rendait pas l'injure. Au contraire, il pardonnait « Pardonne-leur Père car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34), et il est allé jusqu'au bout. Quel exemple d'amour et d'humilité. Avons-nous assez d'amour pour Jésus afin de le suivre jusqu'au bout?

Maintenant que nous avons mis la main à la charrue, nous voulons regarder droit devant nous sans perdre de vue notre Seigneur en oubliant les choses qui sont derrières nous (Ph. 3:13). Rappelons-nous comment la femme de Loth a perdu la vie, transformée en statue de sel, parce qu'elle avait regardé en arrière (Gn. 19:26).

Sodome était située dans une région magnifique, bien arrosée et pourvue de

bons pâturages pour le bétail. Loth et sa famille avaient choisi de s'établir à cet endroit mais malheureusement le péché surabondait à Sodome. Les habitants, des jeunes jusqu'aux vieillards, avaient des pratiques homosexuelles. La colère de Dieu s'enflamma à la vue de ces pratiques et il décida de détruire Sodome, et la ville voisine Gomorrhe, par une pluie de soufre et de feu après avoir fait sortir Loth et sa famille. La femme de Loth dut avoir du regret (Luc 18:32) d'abandonner cette ville avec ses richesses et son confort bien que corrompue et elle se retourna, désobéissant ainsi à Dieu. Pourtant l'Eternel avait PRÉVENU: « Échappe-toi, pour ta vie; ne regarde pas derrière toi... de peur que tu ne succombes » (Gn. 19:17).

En nous engageant pour suivre Jésus nous avons abandonné nos anciennes pratiques impies. Mais avons-nous fait de même avec nos inquiétudes? Il y a un proverbe populaire qui dit « on sait ce qu'on perd mais on ne sait pas ce qu'on trouve », avec Jésus on sait ce qu'on a trouvé: la Paix de Dieu et la Vie éternelle. Regrettons-nous encore le temps où on vivait dans le péché? Et pourtant : « C'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu » (1Co. 6:11).

Lavé, sanctifié et justifié, voilà la faveur imméritée que Dieu nous a fait. L'Eternel nous a gracié bien que nous étions coupables et passibles de la peine de mort. Et cela, IL l'a fait par amour et parce que nous nous sommes repentis. Un autre vieux proverbe populaire dit «faute avouée, faute à demi pardonnée". Avec Dieu c'est: faute totalement pardonnée, car LUI ne fait pas les choses à moitié.

Dieu nous a tout donné, jusqu'à la vie de son fils unique. Oui il a même abandonné Jésus pour un temps à cause de nous. Entendons-nous l'appel déchirant de notre Seigneur Jésus vers son Père? « Eli, Eli, lama Sabachthani ? » (Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? Mt. 27:46). Peut-on imaginer la douleur du Père Céleste regardant son fils pendu à la croix, se sacrifiant pour sauver le monde? Quel est le père d'entre nous qui supporterait cela sans broncher? Bien peu, je crois, aurait cette force. Et c'est ce qui doit nous inciter à nous agenouiller, à incliner notre front, à nous repentir :

*« Père,
Pardon pour mon orgueil,
Pardon pour mon impatience,
Pardon pour mon indifférence,
Pardon pour mes colères,
Pardon pour mes désobéissances.
Oui mon Dieu, je te demande pardon de n'avoir pas pris pleinement conscience
de ton immense amour; de ta merveilleuse sagesse et de ta puissance
redoutable. Toi mon Dieu qui m'as relevé alors que j'étais mort dans mes
péchés, toi qui m'as donné ta grâce et ton Esprit Saint, je te dis merci.
Désormais, par le sacrifice de Jésus, je ne suis plus esclave mais enfant de Dieu
et cohéritier avec Christ. En faisant de moi une nouvelle créature, tu as cloué à
la croix mes inquiétudes, car je sais que Jésus est en moi et qu'il vit. Oui, je sais
qu'il est mort pour moi et qu'il a été ressuscité. C'est pour cela que je lui donne
ma vie car je ne suis plus asservi à rien de ce monde corrompu.
Me voici Seigneur, envoie-moi. Envoie-moi vers les opprimés, vers ceux qui ont*

le cœur brisé, vers ceux qui sont prisonniers du péché et vers les aveugles spirituels pour te les apporter afin qu'ils soient sauvés comme tu m'as sauvé. Parce que tu ne veux pas que quiconque soit détruit mais que tous parviennent à la repentance.

Je ne veux pas regarder en arrière, ni retourner vers les choses qui sont derrière moi. Mais je veux aller avec toi Seigneur Jésus, TE SUIVRE, car tu es le chemin, la vérité et la vie. Oui, j'ai fait le choix de marcher avec toi car je t'aime de tout mon être, de tout mon esprit, de toute mon âme, de toute ma force.

Sois glorifié pour ta grâce. Sois loué pour le pardon que tu m'as accordé. Amen ».

Qu'en est-il du pardon de nos péchés

« Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père Céleste vous pardonnera aussi » (Mt. 6:14)

Il semble en effet plus facile de demander au Père le pardon de nos péchés que de pardonner à ceux qui nous ont offensés. Pourtant c'est bien cela que le Père nous demande :

- « As-tu pardonné à ton voisin , à ton collègue, à ton épouse ou à ton frère ? »

- « Tu sais Seigneur Dieu, je suis d'accord pour lui pardonner à condition que lui-même vienne d'abord présenter des excuses ! »

Erreur : « Si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs fautes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mt. 6:15). Aïe! Ça c'est dur. Nous avons néanmoins dans la bible plusieurs exemples d'hommes miséricordieux :

Genèse 45:15 : Joseph a pardonné à ses frères qui l'avaient vendu

Actes 7:59 : Étienne a pardonné à ceux qui le lapidaient

Luc 23:34 : Jésus a pardonné à ceux qui le crucifiaient

2 Timothée 4:16 : Paul a pardonné à ceux qui l'avaient abandonné

Il est vrai que pour beaucoup d'entre nous cela peut demander un immense effort et du temps pour pardonner à ceux qui nous ont fait profondément souffrir. Il est vrai aussi que par notre seule volonté nous n'y arriverons pas. Adressons donc à Dieu nos requêtes. Demandons-lui son aide afin de laver toute amertume et toute rancune qui réside dans notre cœur.

Nous pouvons lui dire :

Mon Seigneur et mon Dieu, tu connais mes faiblesses et tu sais que je t'aime et que je ne veux pas te déplaire, aussi fortifie-moi. Remplis-moi de ton Esprit Saint pour qu'au nom de Jésus je chasse cette haine qui habite mon cœur.

Je désire sincèrement pardonner à (citer le nom) bien qu'il ou elle m'ait fait mal car toi-même tu es miséricordieux envers moi bien que je sois un pécheur et que j'ai moi aussi blessé mon prochain en actes ou en paroles.

Qu'au nom de Jésus les blessures de mon cœur soient guéries. Que mon cœur soit purifié de toute pensée rancunière et d'esprit de vengeance.

Oui, tu m'as donné la force de le faire et je veux pardonner parce que toi-même tu pardonnes aux pécheurs qui se repentent. Alors, brise mon orgueil qui fait obstacle au pardon. Je m'humilie devant toi Seigneur et je te dis merci car je sais que tu as déjà mis le pardon dans mon cœur. Amen.

Il n'y a pas de pardon sans REPENTANCE

Il n'y a pas de pardon sans repentance car «Dieu résiste aux orgueilleux mais il donne sa grâce aux humbles» (Jc. 4:6).

Nous avons tous, très certainement, rencontré parfois des difficultés pour nous approcher de Dieu dans la prière. Nous mettons cela sur le compte de la fatigue ou parce que nous ne sommes pas en forme pour prier. Cela peut être vrai mais il se peut aussi que notre cœur ne soit pas bien disposé et ça «coince». A cause d'une remarque désobligeante, d'une querelle pour une brouille avec un collègue on a cultivé de mauvaises pensées, ou encore on s'est laissé aller à la critique d'une sœur ou d'un frère, ou le pasteur dans son sermon a mis le doigt sur un de nos défauts et on ne veut pas reconnaître que cela nous était adressé, etc... Nous considérons que ce petit souci est sans gravité et qu'il n'aura pas de conséquence. Nous feignons de l'ignorer puis nous le classons alors dans les archives de notre cerveau et nous n'en tenons pas compte dans nos prières. Si nous désirons servir Dieu d'un cœur complet, il faut que celui-ci le soit réellement.

Il est bon de faire le point sur notre état spirituel en allant chercher ces archives dans notre mémoire afin de les placer dans notre cœur pour les exposer à Dieu. Bien sûr c'est un effort, mais le Seigneur aime que l'on fasse des efforts pour lui plaire. C'est une preuve de courage et d'honnêteté que d'avouer à Dieu nos fautes bien qu'il les connaisse déjà.

«Vois-tu mon Dieu j'ai péché dans telle ou telle situation. Sous le coup de la colère j'ai dit ceci ou cela. J'ai entretenu de mauvaises pensées. Je t'en demande pardon.» Telle est le genre de phrase qu'on devrait retrouver dans chacune de nos prières. «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice» (1Jn. 1:9).

Si la communication ne s'établit pas avec notre Créateur c'est que «la ligne est coupée». Il faut en chercher la cause comme le ferait un technicien du téléphone. L'impossibilité de communiquer avec Dieu peut avoir pour origine un manque de pardon. Cherchez bien à qui vous n'avez pas pardonné (Mt. 5:23-24) et allez le trouver. Ecrivez-lui ou téléphonez-lui si cette personne est éloignée et faites la paix. Vous aurez alors la surprise de constater que la communication est rétablie et vous pourrez prendre le repas du Seigneur et déposer votre offrande en toute quiétude (Mt. 5:23-24).

La dîme de notre temps

Chaque jour, composés de 24 heures, nous consacrons en moyenne 8 heures de notre vie pour le travail, 8 heures pour le sommeil et 8 heures pour la détente. Sur ces 8 heures de détente, si nous retirons le temps que nous passons à nous restaurer, à faire notre toilette, à téléphoner, à faire les courses, à entretenir la maison, à contrôler les devoirs des enfants ou à vaquer à d'autres occupations, il nous reste en moyenne 3 heures totalement libres. Que faisons-nous de ces 3 heures restantes? Certains regardent la télévision, d'autres surfent sur Internet, d'autres encore pratiquent un sport... Que restent-il pour Dieu ? Une heure, 30 minutes ou... rien?

Nous devons sérieusement nous interroger sur le temps que nous consacrons à notre Créateur et sur celui que nous nous laissons dévorer par le monde : «Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées» (Ph. 4:8).

Quelle part de nos pensées nous laissons à Dieu? Chacun y apportera la réponse avec toute la sincérité qui sied à un chrétien.

Il nous appartient de donner la dîme de notre temps à Dieu. Il n'est pas question ici de faire un calcul savant sur l'emploi de notre temps libre car, par notre engagement, nous avons pris la libre décision de donner notre vie entière au Seigneur et nous ne voulons pas la partager avec l'ennemi. Il est seulement question de savoir si nous prenons du temps pour lire sa Parole et si nous savons faire le choix entre une série télévisée insipide et quelques versets vivifiants de la Bible. Pour ma part, je préfère la Bible. Bien qu'il m'arrive de regarder de temps à autre un film ou un reportage, je ne laisse jamais passer une seule journée sans avoir lu et médité quelques versets.

«Car l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Mt. 4:4). J'ai besoin de manger chaque jour pour survivre, mais j'ai besoin surtout de nourriture spirituelle pour VIVRE. La Parole de Dieu est une nourriture indispensable, c'est le pain de vie si l'on veut vivre pleinement en Jésus-Christ. Lui-même, d'ailleurs, nous a montré l'exemple. Lorsqu'il a été tenté par Satan, il ne s'est pas défendu avec ses poings, en gesticulant ou en maugréant; il n'a pas cherché à faire de compromis; il a simplement dit à 3 reprises : «Il est écrit...» (Mt. 4:4, 4:7, 4:10). Lui, le Fils de Dieu, a dit: «Il est écrit". Et nous, quand nous sommes tentés, sommes-nous en mesure de dire «Il est écrit» et de citer un verset adéquat?

Beaucoup de chrétiens connaissent le verset du psalmiste «Ta Parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier» (Ps. 119:105). Si nous ne connaissons pas la Parole de Dieu, notre lampe risque réellement de manquer d'huile et nous nous trouverions alors dans la situation des vierges folles (ou sottes, selon certaines traductions Mt. 25:3).

Avoir pris le temps d'étudier la bible et d'en avoir mémorisé quelques versets peut s'avérer d'un grand réconfort quand nous-mêmes ou un de nos frères ou une de nos sœurs rencontrons des difficultés. A l'instar de Jésus, nous pourrions dire: «Il est écrit...» et citer un verset correspondant à la situation dans laquelle nous nous trouvons. En citant un passage des Saintes Écritures pour calmer une querelle, pour faire changer une conversation sur la critique de nos frères, pour apaiser une tristesse et apporter un réconfort, pour évangéliser un ami ou un collègue, et pour bien d'autres raisons encore, sachons que c'est Dieu qui parle par notre bouche pourvu que ce que nous disions soit motivé par l'amour du prochain. Oui, comme «des pommes d'or dans des cisèlements d'argent, telle est une parole dite à propos» (Pr. 25:11).

Certains, peut-être, objecteront qu'il n'est pas indispensable de lire la bible pour croire en Dieu. Oui, à condition de ne pas avoir de panne spirituelle. De la même manière, il n'est pas indispensable de savoir où est la roue de secours pour conduire

une voiture, sauf si l'on crève en pleine nuit, dans une forêt inquiétante, sur une route déserte, seul et sans avoir eu la sagesse d'emporter une lampe de poche.

La Parole de Dieu est une lampe indispensable pour nous éclairer et nous guider dans ce monde enténébré. Dieu ne nous l'a pas donnée pour que nous la classions avec la poussière dans une bibliothèque. Mais il nous l'a donnée pour que nous la lisions, la méditations et pour que nous la gravions sur les tablettes de notre cœur : «Toute Écriture est inspirée et utile pour ENSEIGNER, pour CONVAINCRE, pour REDRESSER, pour ÉDIFIER dans la Justice» (2Tm. 3:16).

Écouter la Parole à l'église est bien sur une excellente chose. Mais ce n'est pas suffisant si nous ne la complétons pas par une étude personnelle approfondie, car alors nous pourrions devenir des auditeurs oublieux et de piètres soldats de Christ ne sachant pas manier l'épée de l'Esprit (la Parole de Dieu) qui est une des armes de l'Éternel (Ép. 6:11).

La Bible est le seul livre au monde qui à la fois :

ENSEIGNE
CONVAINC
REDRESSE et
ÉDUE
dans la Justice

Elle est la SAGESSE personnifiée par JÉSUS-CHRIST.

La Parole de Dieu est du miel pour notre palais et de l'huile parfumée sur notre tête. Elle réjouit le cœur car elle donne l'espérance quand nous sommes affligés, elle apporte la quiétude quand nous sommes dans la détresse.

«Car c'est poussé par le Saint Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu» (2P. 1:21). Oui, même si ce sont des hommes qui ont écrit la Bible, c'est néanmoins l'Esprit de Dieu qui les a guidés. Dès lors, quand nous lisons les Saintes Écritures, c'est l'œuvre de l'Éternel que nous lisons, le plus grand Écrivain de l'univers, le seul qui ne réclame pas de droits d'auteur, et son Esprit est avec nous.

Dieu ne nous vend pas sa Parole, il nous la donne. Pourquoi devrions-nous alors nous priver de cette merveilleuse onction divine? Mettons régulièrement de l'huile dans notre lampe afin qu'elle ne faiblisse et ne s'éteigne, et pour que l'Esprit Saint qui habite en nous éclaire nos cœurs constamment de la même façon que les lampes dans le tabernacle brûlaient nuit et jour en présence de l'Éternel (Lv. 24:2-4).

La bible est un bouquet composé de 66 fleurs magnifiques, de toutes les couleurs et de formes différentes. Vous pouvez préférer la rose, la violette ou le jasmin. Un psaume, une épître ou un évangile. Sachons cependant que TOUTE ECRITURE EST UTILE et que pas un seul livre de la bible est à dédaigner. En lisant la bible dans son entier, vous découvrirez des trésors inestimables de sagesse, d'amour et de justice.

Une bible contient en moyenne 1500 pages. En vous disciplinant à lire environ

4 à 5 pages par jour, une année vous suffira pour la lire entièrement. Cela correspond à 15 minutes par jour. N'avons-nous pas chaque jour 15 minutes à accorder à la Parole de Dieu? Certainement que oui.

Des chrétiens adultes

«En vérité je te le dis, à moins que quelqu'un ne naisse d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu» (Jean 3:5). En entrant dans les eaux du baptême nous avons reçu notre passeport pour le Ciel. Nous sommes désormais sur le quai d'embarquement mais il y a beaucoup d'attente. L'impatience gagne certains. L'énervement s'empare de quelques uns. D'autres s'interrogent et commencent à regarder du coin de l'œil tout ce qu'ils viennent de quitter: les malles remplis de péchés, le grenier encombré d'envies et d'excès en tout genre, les armoires débordantes de tristesses et de colères.

Dans la foule qui se bouscule quelques coups de coude partent par-ci par-là: «Pousse-toi, tu prends trop de place!"; quelques paroles acides fusent: «Ca te dérangerait de te taire!"; quelques critiques s'égrenent: «T'as vu comment elle est habillée celle-là!". Les esprits s'échauffent, tandis que dans un coin, un petit groupe de quelques personnes, le visage serein et l'esprit tranquille, discutent aimablement tout en vérifiant avec soin leur passeport: OUI, tout est en ordre, le VISA est bien là!

Occupés par leurs gesticulations insensées et leurs propos stériles, les autres n'ont même pas songé à s'assurer que leur passeport avait été correctement validé par ce précieux visa: l'onction de l'Esprit Saint. «Mais si vous continuez à vous mordre et à vous dévorer les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez pas anéantis les uns par les autres. Mais je dis: continuez à marcher PAR L'ESPRIT et vous n'exécuterez aucun désir charnel» (Ga. 5:15-16).

Combien sont-ils à attendre sur le quai d'embarquement avec un passeport légal mais incomplet? Nombreux certainement; et pourtant, que d'angoisses, que de jalousies, que de querelles, que de divisions ils auraient pu éviter s'ils avaient pris le soin de se laisser guider par l'Esprit Saint de Dieu.

Mon ami, mon frère, ma sœur assure ton appel en acceptant l'Esprit de Dieu dans ta vie. Inonde la terre aride de ton âme de l'onction divine que le Seigneur, dans sa grande bonté, donne avec générosité à ceux et à celles qui la recherchent avec empressement et qui la demandent sans douter dans leur cœur. C'est cela marcher avec l'Esprit de vérité, de sagesse et de gloire. C'est cela marcher avec Jésus.

Ne nous satisfaisons pas de notre état actuel mais aspirons tous avec zèle à des dons meilleurs, des dons excellents; non pour notre satisfaction personnelle mais pour l'édification de l'Église de Christ. Devenons donc des chrétiens adultes qui ne marchent plus selon la chair, selon leurs désirs insensés, mais selon l'Esprit de Dieu qui procure la paix.

Chapitre 3

UNE NOUVELLE PENTECÔTE

Un gros dormeur qui ne travaille pas, dort longtemps et profondément, et ne s'éveille que lorsque son organisme lui demande et qu'il a faim. Par contre, tout dormeur qui doit se lever tôt pour aller travailler possède une horloge biologique en lui qui, bien souvent, l'éveille avant que ne sonne son réveil. Mais il est des gros dormeurs qui font sonner leur réveil, l'entendent, l'arrête et se rendorment. S'ils doivent travailler ce jour-là, il est une certitude qu'ils ne seront pas productifs, et que s'ils poursuivent dans cette voie, ils finiront par perdre leur emploi ou leur entreprise.

L'Esprit Saint qui est apparu sous la forme d'une colombe, puis sous la forme de langues de feu, pourrait apparaître aujourd'hui, s'il le désirait, sous la forme non pas d'un réveil matin mais d'un réveil chrétien. Cependant, il fait mieux que cela il sonne dans notre cœur. Sommes nous de ces dormeurs qui s'éveillent, puis prient pour un réveil dans leurs églises, dans leurs villes, dans leurs pays et puis se rendorment croyant ce qu'il fallait, c'est-à-dire la volonté du Père? Nulle part, dans la bible, notre Père Céleste nous a dit: « Dormeur, réveille-toi, prie et rendors-toi! ». Mais il est dit: « Ne continuons donc pas à dormir comme les autres, mais restons éveillés » (1Th. 5:6). Il est dit aussi: « c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Rm. 13:11).

Le jour de la Pentecôte, le 6 Sivân pour le calendrier juif, soit 50 jours après le 16 Nisan qui correspond au jour de la résurrection de Jésus, l'Esprit Saint est descendu sur les 120 disciples alors qu'ils priaient depuis plusieurs jours, et ils se sont mis à parler dans différentes langues. C'était le réveil, le jour le « jour des premiers fruits mûrs » (Nombres 28:26) que l'ont offraient à Dieu. Pour se situer dans le temps, il est bon de se rappeler que Jésus a rendu son esprit à Dieu le 14 Nisan il est ressuscité le 16 Nisan. Il est resté 40 jours avec les apôtres, puis il a été élevé au ciel dans une nuée après qu'il lui dit: « dans peu de jours vous serez baptisés d'Esprit Saint » (Actes 1:5), soit 10 jours plus tard très exactement.

Tous nous souhaitons qu'il se produise un réveil semblable dans notre ville et dans notre pays, et l'Eternel aussi le désire. Mais ce n'est pas nous qui attendons après lui, c'est Lui qui attend après nous.

Le jour de la Pentecôte, les chrétiens étaient réunis, veillaient, priaient et ils ont témoigné en différentes langues des merveilles de Dieu. A la suite de cela, il y eut plusieurs milliers de conversions. Ce miracle est remarquable, car vous vous souvenez sûrement qu'à Babel, qui signifie « confusion », Dieu confondit le langage des habitants et qu'il les dissémina sur toute la surface de la terre (Genèse 11:1-9). Ces hommes avaient pris la décision de construire une tour qui toucha les cieux et aussi afin de « se faire un nom ». Ils considéraient leurs villes comme le centre de l'autorité de Dieu. Le centre politique, économique et religieux du monde. Si vous le voulez, vous pouvez faire un parallèle avec le « World Trade Center » détruit le 11 septembre 2001. Cette tour de Babel servait de point de ralliement et était contraire à

l'ordre de Dieu: « Remplissez la terre » (Genèse 1:28). Vouloir « se faire un nom », était aussi en opposition avec le nom de Dieu: « Le nom de l'Eternel (Jéhovah ou Yahvé pour CRAMPON et BIBLE de JÉRUSALEM) et une tour forte; le juste y court et s'y trouve hors d'atteinte » (Pr. 18:10).

Alors qu'il avait confondu le langage et disséminé les habitants, Dieu réalisa ce magnifique miracle de rassembler les hommes en ce jour de la Pentecôte de l'an 33. Les 120 disciples oints d'Esprit Saint parlaient les différentes langues maternelles des juifs pieux et des prosélytes venus de toutes les nations qui sont sous le ciel: langues arabes, grecques, latines, araméennes, akkadiennes, koiné... La barrière créée par les différences était renversée.

Désormais le peuple de l'alliance de Dieu, de la première église, était multilingue. Bien qu'en parlant différentes langues, les chrétiens n'étaient plus divisés mais avaient désormais une langue commune, celle de la vérité (Jean 16:13). Les langues de feu qui s'étaient posées sur les 120 disciples ont permis de rassembler les hommes pieux et sincères qui croyaient au sacrifice de Christ et à sa résurrection.

On peut faire un rapprochement avec Genèse 15:5-20. Alors qu'Abraham n'avait pas encore d'enfant et était incirconcis. Ce jour-là, Abraham a offert à Dieu des animaux en sacrifice après les avoir coupés en deux sauf les oiseaux (une tourterelle et une colombe). Il plaça chaque partie face à face afin de les faire correspondre. Et comme le soleil se couchait, une torche de feu passa entre les morceaux pour les rassembler, pour les sanctifier en signe d'alliance (comparez avec Jérémie 34:18-20). L'Esprit Saint est descendu sur les disciples sous la forme d'un feu, mais sur Jésus, c'est sous l'apparence d'une colombe venue du ciel qu'il est descendu. On peut y voir là, la raison pour laquelle la colombe ne fut pas coupée en deux. Jésus, fils de Dieu était en union avec son père et non coupé de lui. Tel est le terrestre, tel est le céleste. (Matthieu 3:16, comparez avec Genèse 8:7-12)

Les chrétiens de la Pentecôte avaient encore quelque chose en commun. Mais avant de poursuivre, j'aimerais vous raconter cette petite histoire:

Deux frères en Christ s'entretenaient sur le fait qu'on ne devrait jamais entendre de médisances, de critiques ou de jugements sur les frères et sœurs car c'était là l'œuvre du Diable (Ép. 4:31 et Jc. 4:11). Et, soudainement, l'un d'eux posa cette question:

-A quoi reconnaît-on les disciples de Christ?

L'autre frère réfléchit un moment et répondit:

-Je ne sais pas!

La réponse vous la connaissez sûrement: « A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:35).

Les disciples de la Pentecôte avaient cela en commun: l'amour les uns pour les autres. C'est aussi pour cela que l'Esprit Saint est descendu sur eux. « Celui qui prétend être dans la lumière tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres (ou dans la mort) » (1Jn 2:9). Et l'Esprit Saint ne descend pas sur des chrétiens qui ont la haine de leur frère dans leur cœur. Il est des chrétiens qui n'ont pas pris pleinement conscience que s'ils continuent à médire, à critiquer, à juger leurs frères et sœurs, ils restent dans les ténèbres et que Dieu les considère comme des homicides? Oui, que ces chrétiens vérifient dans leur bible: celui qui n'aime pas son frère est un meurtrier (1 Jn 3:14-15). « Devenez des personnes qui pratiquent la parole, et pas seulement des auditeurs » (Jc. 1:22). Que celui qui se croit sauvé parce-qu'il est baptisé, mais qui n'aime pas son frère, ne se réjouisse pas trop vite. Qu'il assure d'abord son appel en

mettant en pratique l'amour pour les frères et les sœurs sans discrimination, et alors, seulement après avoir fait cela, il pourra commencer à se réjouir (2 Pierre 1:5-11). Dans les églises, certains parlent en langues, d'autres prophétisent, d'autres encore donnent beaucoup d'argent mais l'apôtre Paul dit « Si je n'ai pas l'amour, ça ne me sert à rien » (1Co. 13:1-3). L'amour est réellement le ciment qui scelle entr'elles les pierres vivantes que nous sommes afin d'édifier l'Eglise de Christ, son Épouse (1 Pierre 2:4-6).

Désir d'avoir plus

Quand on scrute les Écritures, on remarque que tout réveil a été précédé d'une purification (voir 2Ch. 30:13-15, Esd. 10:10-11, 2Ch. 29:15). Dans notre église évangélique, il n'y a ni statue, ni image de Saint à jeter, à casser ou à brûler. Non, pas d'idole à renverser. Cependant, notre être est le Temple de Dieu et l'Esprit Saint habite en nous (1Co. 3:16-17). N'avons-nous pas dissimulé des idôles dans notre cœur: des passions, des envies, des désirs?

Dans Éphésiens 5:5 et dans Colossiens 3:5, le mot grec « πλεονεξία » (pléonéxia) qui signifie littéralement « Désir d'avoir plus » est rendu, selon les traductions, par les mots: cupidité, avidité ou avarice. Celui qui commet ce péché est considéré comme un idolâtre. De par sa cupidité, un homme fait de la chose qu'il désire, son dieu, et le place avant le service ou le culte pour l'Éternel (Dt. 11:16).

Quelques exemples à méditer:

- Préférons-nous dormir plus en faisant la grasse matinée le dimanche matin plutôt que d'aller au culte? (Pr. 6:9-11, Ec. 10:18)
- Préférons-nous regarder un match de football ou un film à la télé, considérant la réunion d'évangélisation, d'intercession ou de louange comme de moindre valeur? (Hé. 10:24-25)
- Préférons-nous consacrer tout notre temps à notre travail afin de nous enrichir au détriment du temps que l'on pourrait consacrer à la lecture de la bible, à méditer, à enseigner nos enfants, à témoigner? (Pr. 28:20, 1Tm. 6:9-10, Jc. 4:13-17)
- Considérons-nous que nous sommes trop fatigué pour prier, que l'on fera mieux demain, que Dieu peut attendre? (Marc 13:35-37)
- Ce que nous demandons dans nos prières est-il en conformité avec la volonté de Dieu? (1Jn. 2:15-17, Jc. 4:2-3, Jc. 1:5-8)
- Refusons-nous parfois d'aller à l'église en raison de l'identité du prédicateur? (1Co. 3:4-5, 1Co. 1:12-13)
- Quand nous endurons diverses épreuves, pensons-nous que c'est Dieu qui nous éprouve? (Jc. 1:13-15)
- Pratiquons-nous du favoritisme en nous rapprochant des frères et des sœurs aisés financièrement au détriment de ceux qui sont pauvres? (Lv. 19:15, Jc. 2:8-9 et 14-17)
- Nous croyons-nous plus sage et plus intelligent que certains autres frères et sœurs? (Jc. 3:13-18, Ph. 2:3)
- Accordons-nous plus d'attentions à notre famille qu'à Jésus? (1Co. 7:29, Luc 12:51-53, Mt. 10:36-39)

- Par notre désir d'avoir, à l'église, les meilleures places, les plus en vue, devenons-nous des pierres d'échappement pour ceux et celles qui ont un service dans l'église? (Mt. 23:5-6, Luc 14:7-9, 1P. 4:8-11)
- Par orgueil, créons-nous des clans au sein de l'église en excluant de ce clan les nouveaux convertis, les jeunes, les plus pauvres, les plus humbles, ceux et celles qui ne peuvent pas se payer le coiffeur, de beaux habits, de belles voitures, de beaux bijoux ? Le clan des pauvres et le clan des riches ? (1Co. 11:17-22, Rm. 16:17-18, Jude 17-19, 1P. 3:3-4)
- Faisons-nous passer nos loisirs, nos passions avant Dieu? (1Tm. 4:8, 1Tm. 4:1)
- Allons-nous à l'église seulement quand il ne pleut pas? (Joël 2:23-24)
- Utilisons-nous nos richesses pour notre seul confort personnel en oubliant nos frères et nos sœurs qui sont dans le besoin et ceux au loin qui sont persécutés pour le nom de Jésus? (Mt. 25:34-40, 1Tm. 6:17-19, Jc. 5:1-6).
- A l'église, faisons-nous à haute voix des prières longues, interminables, dans le but d'être entendu du pasteur ou des autres membres de l'église, glorifiant notre « moi » au lieu de Dieu, volant ainsi le temps aux autres frères et sœurs? (Mt. 6:7, Jc. 1:26)
- Savons-nous faire la différence entre l'indispensable, l'utile et le superflu, quant à la part que nous consacrons à Dieu, aux pauvres et à nous-mêmes? (Jc. 2:1-9, Luc 16:9 - voir aussi Mt. 25:31-46 et Luc 12:34)

Si nous nous reconnaissons quelque part dans les exemples sus-mentionnés, il est peut-être temps de songer à une purification personnelle, afin d'ôter « les idoles » de notre cœur qui prennent la place de Jésus Christ et attriste l'Esprit Saint. « Ôtez donc maintenant les dieux étrangers qui sont au milieu de vous et inclinez votre cœur vers l'Eternel, le Dieu d'Israël » (Jos. 24:23).

Appliquons-nous à refléter les qualités du Christ qui aimait son Père plus que tout autre chose: « Car je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté mais la volonté de Celui qui m'a envoyé » (Jean 6:38).

Or, celui qui a envoyé Jésus nous aime. Il nous aime tant qu'il a offert son fils en sacrifice. Jésus avait le libre choix comme Adam. Il aurait pu profiter pleinement des plaisirs terrestres, mais nous aimons tellement Jésus que nous voulons courir avec humilité et persévérance l'épreuve qui nous est proposée, afin de souffrir avec lui et d'entrer dans la gloire du Père.

Enfants de Dieu

Pour conclure, si nous désirons ardemment un réveil, une nouvelle Pentecôte, il faut alors que tous les chrétiens se réunissent, veillent, prient, s'aiment et témoignent.

Dieu attend cela de nous. Et nous, qu'attendons-nous pour lui obéir? A chacun d'y répondre. Cependant, il semble que ce soit l'égoïsme qui ferme la porte du réveil. Beaucoup sont baptisés, se disent sauvés, et attendent sans rien faire de plus, comme assis dans un fauteuil, le retour du Seigneur. « Après moi, le déluge! », dit une expression populaire, mais ce n'est pas ce que disent les Saintes Ecritures: « Que personne ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui » (1Co. 10:24).

Non, la foi ne suffit pas. Il faut aussi avoir des œuvres, car sans elles, la foi est

morte. Nous ne vivons pas pour nous-même mais pour Dieu qui nous a donné la vie, qui nous a relevés car nous étions morts dans le péché, qui nous a rachetés par le sang précieux de Jésus Christ, son fils unique, afin que nous devenions ses enfants.

N'est-ce pas merveilleux d'être enfant de Dieu? Un enfant qui aime son père lui obéit, mais un fils plus loyal et plus aimant n'attendra pas que son père lui donne des ordres, il prévendra ses désirs. N'attendons pas que notre Père Céleste nous reprenne ou nous rappelle à l'ordre; dès maintenant imitons Jésus, faisons toujours ce qui est agréable à Dieu (Jean 8:29).

---[suite en cours de rédaction]---

UNE ÉGLISE VIVANTE : Tout troupeau de brebis a un berger et un propriétaire. Le berger a pour tâche de veiller sur le troupeau afin qu'aucune brebis ne s'égare...

- Nota : la suite de ce message vous parviendra sur simple demande votre part, dans le courant du mois de mai 2007, dès sa parution.

Que le Seigneur vous bénisse et vous guide en toute chose

Le webpasteur

Ludovic Freppaz